



Février 2026

LA MUSIQUE À BOUCHE

À PROPOS DU JOURNAL

« Pour vous, par vous et grâce à vous » pourrait être la devise de cette petite publication qui se donne deux objectifs : - vous partager tous les mois des actualités sur la vie de l'École, des idées, des conseils sur la pratique musicale, cette passion que nous avons en commun. Les articles que vous lirez ici n'ont pas la prétention d'être exhaustifs ou experts sur un sujet mais plutôt de vous inviter à aller plus loin par vous-même grâce en particulier aux références ou de liens vers les sites d'autres organismes culturels. - nous permettre de mieux nous connaître les uns les autres, autant élèves que professeurs et nous enrichir de nos expériences, succès et talents divers. Tout ceci ne peut se faire sans vous, sans vos suggestions et contributions (articles ou dessins) et commentaires. N'hésitez pas à me les envoyer : journalarquemuse@gmail.com

Tous mes remerciements à ceux qui ont participé d'une façon ou d'une autre à la publication de ce journal, en particulier à nos deux illustratrices de la couverture du journal.

À noter que je suis rédactrice de l'ensemble des articles de ce journal, sauf mention contraire et les corrections apportées par les personnes avec lesquelles j'ai eu un entretien. Les sources sont également toujours mentionnées à la fin des articles.

Marie-Claire Mayniel

LA MUSIQUE À BOUCHE

Commençons par une devinette.

J'ai dix trous dans mon format le plus répandu. Je suis tellement petit et simple en apparence que l'on me prend pour un jouet et qu'on me glisse facilement dans la poche. Il est facile pour ainsi dire de me manger, d'où mon surnom au Québec de « Musique à bouche ». Et pourtant, j'offre à celui qui me joue des capacités sonores étonnantes qui lui permettent de produire toutes sortes de musique. Cela vous dit quelque chose ? Oui ? Non ? Il s'agit de l'harmonica. L'instrument que vous entendez retentir dans le thème composé par Ennio Morricone du célèbre film : « Il était une fois dans l'Ouest » (1968).

L'instrument vous intéresse? L'École vous propose des cours. Sylvain Rodrigue revient à l'Arquemuse qu'il avait fréquenté avant les années 2000 pour enseigner ce petit instrument dont le jeu s'avère à la fois complexe, riche et précis.

Harmoniciste de renom, membre des versions successives de la formation KABOUCHE créée en 1998 à Drummondville et en « résidence » à l'Arquemuse, il est aussi entre autres passionné de pédagogie. Très tôt dans sa carrière musicale, il se questionne sur les méthodes d'apprentissage à mettre en place, fait des recherches, expérimente.

Sylvain est également professeur de percussions.



Kabouche dans les années 1999 – 2000, Sylvain Rodrigue est au centre.

D'où vient le nom harmonica ?

Le nom harmonica vient du nom grec harmonikos. Il renvoie à l'idée d'harmonie, d'accords, de justesse de sons.

Quand apparaît l'instrument?

Les premiers harmonicas apparaissent en Europe dans les années 1820, en pleine révolution industrielle dans un climat d'effervescence dans la recherche de nouveaux instruments. Il apparaît quelques années après l'accordéon qui fonctionne sur les mêmes principes. L'harmonica se classe dans la famille des instruments à vent à anche libre, c'est-à-dire que le son est produit par des lamelles (anches) qui vibrent au passage de l'air. Cette particularité l'apparente au premier instrument à anche libre connu, le sheng, inventé par les Chinois, trois millénaires avant J.-C., et qui se joue encore aujourd'hui.



<https://www.youtube.com/watch?v=66xu3kn3Jc4>

Quels sont les différents types d'harmonicas ?

Il y a plusieurs types d'harmonicas. Tout d'abord, les standards.

L'harmonica diatonique simple.

C'est le modèle le plus couramment utilisé. L'instrument comporte 10 trous avec des lamelles accordées dans une tonalité fixe (do, sol, etc.). Conçu à l'origine pour jouer dans un contexte diatonique, il permet, grâce à des techniques spécifiques, de produire un grand nombre d'altérations. C'est ce type harmonica qui est le plus souvent utilisé dans le blues, le folk, la country...



L'harmonica diatonique à double rangées.

Il apparaît dans les années 1880. Les deux rangées de lamelles sont accordées en double avec une rangée légèrement déphasée, un peu fausse qui crée un trémolo, d'où le nom de trémolo quelquefois donné à ces harmonicas. Quand on souffle dedans, parce qu'une rangée est fausse et l'autre accordée, cela crée un battement plus ou moins rapide selon l'accordage. Cet harmonica est relativement peu utilisé.



Cependant, la célèbre chanteuse québécoise, madame Travers, plus connue sous le nom de La Bolduc, était une grande joueuse de trémolo.

La Bastringue

<https://www.youtube.com/watch?v=DwDGu2SEUPY>



L'harmonica chromatique

L'harmonica chromatique a été conçu pour jouer toutes les notes de la gamme. Il se reconnaît à une tirette latérale qui permet de rediriger l'air vers le bon jeu d'anches pour obtenir les demi-tons manquants. Alors pourquoi jouer du diatonique ? L'harmonica diatonique est plus transportable, plus simple dans sa constitution et il n'y a aucune tirette à manipuler. Le musicien devient la mécanique.

Les harmonicas particuliers, orchestraux.

L'harmonica basse.

L'harmonica basse est conçu pour produire les mêmes notes que la contrebasse. Il se distingue par sa taille plus imposante, ses anches longues et épaisses mais surtout par le fait qu'on le joue souffler seulement.



L'harmonica à accords.

L'harmonica à accords est un instrument conçu pour jouer des accords complets plutôt que des mélodies. Il est avec l'harmonica basse le pilier des ensembles d'harmonicas.



L'harmonica continue à évoluer de nos jours et de nouveaux types d'harmonicas apparaissent.

En 2013, Suzuki sort l'harmonica à accords CHORD 56 (SSCH-56). Fruit du génie des ingénieurs japonais, cet instrument de la taille d'un chromatique réunit à lui seul 56 accords alors que son prédécesseur en fournit 48 pour une taille beaucoup plus imposante. Il est muni d'une tirette qui, grâce à une amélioration technologique, colle moins.

La société française Arkia offre des harmonicas révolutionnaires, équipés d'une innovation technique qu'elle a développée, le RSS (Reed Stabilization System), un système de stabilisation des anches qui améliore la précision et la jouabilité.

Comment en es-tu venu à l'harmonica ?

Enfant, je rêvais de devenir percussionniste et plus exactement batteur de jazz. Mon rêve s'est réalisé. J'ai fait beaucoup de percussions latines. J'ai joué de la musique latino pendant quinze ans. Étant bilingue en espagnol, j'ai voyagé en Amérique latine. J'ai appris à jouer de toutes sortes de percussions.

Et puis un jour, portant mes instruments pour aller pratiquer chez des amis, je suis tombé sur les 2 coudes. Je ne pouvais plus jouer de percussions. J'ai été obligé d'arrêter quasiment 2 ans et j'ai décidé de changer d'instrument. Je suis devenu harmoniciste.

Le choix de cet instrument n'est pas venu du jour au lendemain sans raison. Adolescent, j'avais vu à la télévision l'harmoniciste chromatique belge, Toots Thielemans (1922–2016), et Stevie Wonder. Tous les deux m'avaient impressionné par leur jeu et leur maîtrise de l'instrument. Sur le moment, j'avais trouvé cela trop dur à apprendre, mais j'ai gardé en mémoire l'idée d'en jouer un jour. Après mon accident début vingtaine, j'ai senti qu'il était temps pour moi de m'y mettre. J'ai d'abord commencé par l'harmonica chromatique.

Mon apprentissage s'est fait de manière autodidacte. Il n'y avait pas d'internet. J'ai appris en parlant aux uns et aux autres, en écoutant la radio. Les professeurs d'harmonica étaient rares, j'ai donc appris par moi-même.

En 1994-1995, je propose à l'Arquemuse de donner des cours d'harmonica. Hélène Lacasse, la directrice de l'époque, accueille le projet à bras ouverts. J'avais connu l'École par un pianiste avec qui je jouais et qui enseignait déjà à l'École. J'ai commencé à avoir des élèves, d'abord en percussions puis en harmonica. J'ai fondé dans les locaux de l'Arquemuse en 1996 le Club d'harmonicas de Québec, ensemble d'harmonicistes. En 2003, j'ai fondé le Mouvement Harmonicas, une structure d'enseignement et de prestations publiques.

En 1998, je suis entré au Cégep de Drummondville au département de musique où j'ai enseigné pendant 18 ans à des jeunes qui se destinaient à une carrière professionnelle. J'ai quitté le Cégep de Drummondville par manque d'élèves et parce que j'étais à faire la promotion de mon instrument. Je n'avais qu'un seul élève par année. Je voulais être plus efficace à faire connaître l'instrument.

Je me suis retiré à la campagne pour me livrer à une autre de mes passions, l'horticulture et la permaculture. J'en ai aussi profité pour prendre du recul et commencer à adapter mon cours pour le rendre disponible sur une plateforme numérique, l'ouvrant ainsi à un plus large public. Mon choix s'est arrêté sur la plateforme américaine de financement participatif Patreon, celle qui me permet le plus de me révéler comme artiste visuel.

Le site devrait s'ouvrir vers l'été.

Souvent l'enseignement de l'harmonica se limite à l'apprentissage de « licks », courtes phrases musicales ayant pour but de constituer un vocabulaire musical pour improviser. Je veux emprunter une autre approche, offrir un enseignement plus complet, comparable à celui des autres instruments destinés à des gens passionnés, qui sont là pour progresser. Le site s'adresse à toute la francophonie.

Comment joue-t-on de l'harmonica ?

Prenons le diatonique, le plus répandu. Il est petit, en apparence facile à jouer. Chaque case contient deux notes : celle soufflée et celle aspirée. Dia en latin veut dire 7 et tonique fait référence aux notes. Donc, diatonique veut dire 7 sons, soit : do, ré, mi, fa, sol, la, si. Ce type d'instrument à la base est construit pour initier les gens ou les jeunes à la musique simplement. Si j'ai un instrument en tonalité do, je ne peux pas jouer en tonalité fa, puisqu'il est en do. Techniquement, il manquerait le si bémol. L'harmonica diatonique est considéré comme un jouet puisqu'il ne peut être joué que dans une seule tonalité, comme un peu les petits xylophones qu'on offre aux enfants comme jouet.

Parce qu'il apparaît limité, ce type d'harmonica n'est pas pris au sérieux. C'est l'évolution progressive de la technique de jeu de l'instrument entre les années 1920 et 1980 qui permet de produire un jeu complet, chromatique.

Pour jouer, l'harmoniciste mobilise plusieurs éléments : sa respiration, le déplacement de l'instrument devant sa bouche, la tenue de l'instrument, la position de sa langue, de ses lèvres.

On ne souffle pas dans un harmonica, on respire. On aspire et expire au rythme des mélodies jouées. Un seul harmonica fonctionne différemment, l'harmonica basse, où il faut juste souffler, ses lamelles ne pouvant être activées par aspiration. On ne voit pas nos notes. Il est donc indispensable de mémoriser le parcours de la mélodie. L'instrument fonctionne avec l'haleine du musicien. Celui-ci dirige son haleine vers les anches, les faisant vibrer tout en articulant des voyelles avec sa bouche.

L'élève doit apprendre à gérer convenablement sa respiration afin de pouvoir, au besoin, maintenir une apnée contrôlée.

Un autre élément important est la position de la langue qui joue un rôle fondamental dans la production de l'altération d'une note. Elle est du même usage que les doigts de n'importe quel instrumentiste. Constituée de 17 muscles, elle est bien plus habile qu'on ne le croit.

Une des altérations, le « bend », produit une sensation auditive similaire à l'effet Doppler sur les sons. Plus le son s'éloigne, plus sa hauteur s'abaisse en une sorte de glissando, phénomène que l'on éprouve quand à côté d'une voie ferrée on entend le train siffler en s'éloignant.

Pendant le jeu, c'est l'instrument qui se déplace, pas la tête. Ce déplacement doit se faire de manière précise pour ne pas se blesser.

L'harmonica se joue sur la lèvre humide. L'harmonica est toujours tenu légèrement penché à droite ou à gauche selon l'inclinaison de la tête.

Il n'y a ni envers, ni endroit dans un harmonica. L'instrument est conçu pour un droitier. On prend l'harmonica d'une main et l'autre main vient fermer le cercle sur le côté, créant une sorte de petite coquille. La main libre peut aussi permettre de manipuler la tirette de certains harmonicas. L'harmonica basse, à cause de sa grande taille, est souvent tenu comme un gros gâteau.

Quand on joue, le mouvement des bras n'est pas perpendiculaire à la tête mais circulaire. L'harmoniciste ne regarde pas l'harmonica. Il doit mémoriser physiquement la distance entre les notes ou les accords et cela sans avoir besoin de les regarder.

Comment accorde-t-on un harmonica ?

Si on veut rendre la note plus haute, on va la sabler pour la limer légèrement. Si on veut descendre la note, je mets de la cire orthodontique sur le bout de la lamelle. Pour augmenter le volume d'un harmonica, il ne sert à rien de respirer très fort, la volumétrie sonore de l'instrument est limitée. Il faut donc utiliser un microphone. Il y a même des microphones spécifiques pour les harmonicas.

Est-il facile à entretenir?

L'entretien de l'instrument est facile. Il suffit de l'ouvrir et de le nettoyer avec de l'eau et du savon. Cela bouge un peu avec le froid mais peu. Le seul problème est que le passage de l'air provoque de la condensation. En prévention, je propose à mes étudiants de tenir l'instrument près du corps pour qu'il se rapproche de sa température, retardant son vieillissement.

Quels sont les grands noms du monde de l'harmonica ?

Inventé en Europe, l'harmonica s'est finalement assez peu développé sur ce continent.

Par contre, les migrants européens l'ont emporté aux États-Unis où il a vite remporté un franc succès, en particulier auprès des Afro-Américains qui en font l'un des instruments de base du blues, tout en développant leur propre technique de jeu.

Sonny Boy Williamson II (1912-1965) est l'une des figures les plus marquantes du blues américain, reconnu pour son jeu d'harmonica à la fois subtil, puissant et profondément expressif.

(Sonny Boy Williamson - « Don't Start Me To Talking/Coming Home To You Baby » 1963) :

<https://www.youtube.com/watch?v=QyCwO18qybK>



Sonny Terry (1911-1986) développe une technique basée sur la combinaison extrêmement rapide entre voix et harmonica, le Whoopin (souvent francisé en wooping).

(Sonny Terry – Whoopin' Blues) :

https://www.youtube.com/watch?v=u_4xQ20tM5g

Plus près de nous, un autre Américain atteint des sommets dans la maîtrise de l'instrument, **Howard Levy**.

Né en 1951 à Brooklyn, il est reconnu comme l'un des musiciens les plus novateurs de l'histoire de l'harmonica. Il est également pianiste, compositeur et pédagogue, actif depuis les années 1970. Il est décrit comme l'un des innovateurs les plus importants et radicaux du XX^e siècle dans ce domaine. Il s'impose dans des styles aussi divers que le jazz fusion, le folk, le funk, les musiques du monde.

Howard Levy décline le thème de Gilligan's island dans les 12 tons sur un harmonica diatonique montrant sa virtuosité technique :

https://www.youtube.com/shorts/vg_sMC-9yk



L'harmonica ne se joue pas seulement tout seul. Dans les années 1910, Borrah Minevitch, un musicien d'origine russe, fonde l'orchestre « The Harmonica Rascals », entièrement composé d'harmonicistes d'un peu partout dans le monde.

Il est le premier à utiliser les harmonicas orchestraux. Cet orchestre combinant virtuosité technique, mise en scène comique et spectacle collectif devient une référence mondiale.

(Borrah Minevitch & His Harmonica Rascals - Boxcar Rhapsody 1942) :

<https://www.youtube.com/watch?v=Pf2Ohtehaoc>



Le groupe fait des émules, certains membres constituant leur propre orchestre.

- Johnny Puleo and his harmonica gang

<https://www.youtube.com/watch?v=v2WFw9oSBI>

- Les Harmonicats

<https://www.youtube.com/watch?v=sxH-brdWOU4>

L'âge d'or de l'harmonica s'arrête dans les années 50-60 avec l'avènement du rock'n roll et son utilisation devient plus confidentielle.

Par contre, il est actuellement très joué en Asie où on peut assister aux prestations d'orchestres d'harmonicas.

Pour finir, que dirais-tu aux personnes qui hésiteraient encore à se mettre à jouer et à prendre des cours ?

Jouer de l'harmonica est bon pour l'esprit et le corps. Il est prouvé scientifiquement que l'apprentissage d'une bonne gestion de la respiration aide à lutter contre l'asthme, l'apnée du sommeil et l'anxiété.

C'est aussi une bonne manière d'affiner son écoute, d'apprendre à improviser. L'harmonica reste un instrument relativement peu coûteux, très convivial et portable. Il tient dans une poche et peut vous accompagner partout. Son répertoire est large, du blues, du folk, de la country et bien d'autres genres musicaux, y compris la musique classique

(W.A Mozart « Lacrimosa », harmonica diatonique et orchestre) :

<https://www.youtube.com/watch?v=MwW98-t-V70>

Un grand merci à toi Sylvain pour cet entretien et pour l'illustration de la page de couverture.



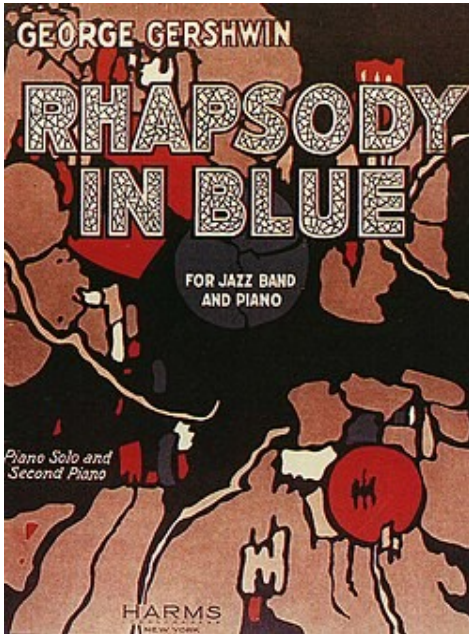
Sylvain participera au concert des élèves de fin d'année et accompagnera des pièces. Il vous communiquera bientôt l'adresse de sa plateforme de cours.

Pour terminer, une dernière chanson. Regardez Sylvain en action.

« Indifférence » : https://www.youtube.com/watch?v=pmOEdG3Q_dc

Propos recueillis le 22 février 2026

IL ÉTAIT UNE FOIS EN FÉVRIER



Le 12 février 1924, à Manhattan (New York), l'après-midi est neigeuse. L'Æolian Hall, salle de concert de la 42e rue, est bondée.



L'Aeolian Hall en 1923 à New-York

La foule est venue assister au concert « An experiment in Modern Music » proposé par le chef d'orchestre Paul Whiteman. Celui-ci souhaitait démontrer que le jazz pouvait s'intégrer à la musique de concert. Il commande alors à un jeune pianiste new-yorkais de 25 ans, George Gershwin, une œuvre mêlant les deux univers.

Celui-ci relève le défi même s'il doit composer la pièce en quelques semaines seulement.

Il écrit : « *Je n'avais pas de plan défini à l'esprit, pas de structure sur laquelle ma musique se construirait. À cette période, j'ai dû aller à Boston pour la première de Sweet Little Devil. J'avais déjà travaillé un peu sur la rhapsodie. C'était dans le train, avec ses rythmes d'acier, ses cliquetis et ses fracas réguliers, très stimulants pour un compositeur. Et là, soudain, j'ai entendu – j'ai même clairement vu sur le papier – la construction complète de la rhapsodie, du début à la fin.* »

Ce 12 février, George Gershwin est au piano. C'est lui qui interprète les solos et dialogue avec les autres musiciens de l'orchestre qui s'apparente pour l'occasion à un jazz band.

L'œuvre combine des éléments de jazz, de ragtime et de musique classique, créant un langage musical nouveau pour l'époque.

Le concert est un triomphe. Les spectateurs sont enthousiasmés.



INVESTISSEZ DANS LA CULTURE,

Faire un don peut être payant fiscalement.

**SOUTENEZ L'ÉCOLE ARQUEMUSE
DANS SES MISSIONS DE DÉMOCRATISATION DE
LA MUSIQUE.**

Pour plus de renseignements :
<https://arquemuse.com/ecole/dons/>